



THÉRAPIEHUNDE SCHWEIZ
CHIENS DE THÉRAPIE SUISSE
CANI DA TERAPIA SVIZZERA
www.therapiehunde.ch

ANNIVERSAIRE

L'Association Chiens de Thérapie Suisse a 15 ans (1994-2009)



THÉRAPIEHUNDE SCHWEIZ
CHIENS DE THÉRAPIE SUISSE
CANI DA TERAPIA SVIZZERA
www.therapiehunde.ch

Association Chiens de Thérapie Suisse | Seestrasse 46 | 8617 Mönchaltorf



« Depuis 15 ans, grâce à une formation sérieuse de ses chiens et de leurs accompagnateurs, l'Association Chiens de Thérapie Suisse fait office de pionnière en matière de zoothérapie, ouvrant ainsi la voie aux thérapies par médiation animale en Suisse. »
 Dr sc. Dennis C. Turner

Contact

Association Chiens de Thérapie Suisse
 Madame Peggy Hug
 Seestrasse 46
 8617 Mönchaltorf
 Tél. : 044 948 04 60
 Fax : 044 948 94 73
 E-Mail : sekretariatvths@bluewin.ch
 Site Web : www.therapiehund.ch

Compte postal : 40-595358-1

Crédits

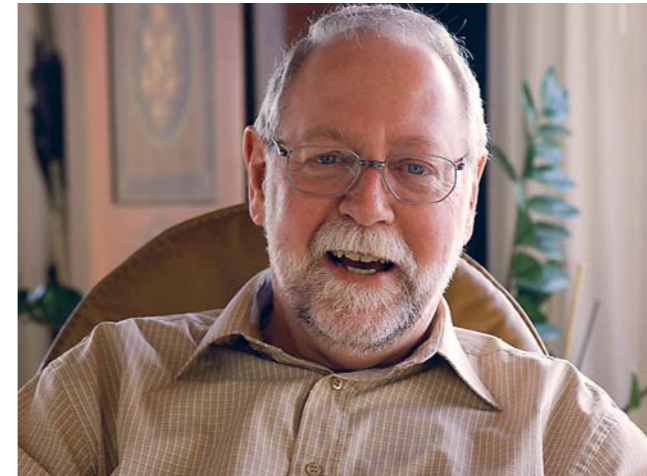
Editeur : Association Chiens de Thérapie Suisse
 Rédaction : Claudia Schuler
 Dr. Peter P. Knobel AG, Zoug
 Conception : Daniela Trunk, Trunk Gestaltungen, Zoug
 Corrections : Claudia Schuler, Dr. Peter P. Knobel AG
 Traduction : Sonia Guglielmetti
 Claude Thierrin
 Apostroph AG, Lucerne
 Fortuna Übersetzungen, Diessenhofen
 Tirages : 3040 exemplaires (A/F/I)
 Impression : Kromer Print, Lenzbourg
 Tous nos remerciements pour leur aimable collaboration !

Image de couverture : Yinka et le chien «Aischa»

Toute réimpression ou diffusion électronique des images et du texte contenus dans ce document – même partielle – est interdite.

Copyright 2009 : Association Chien de Thérapie Suisse (ACTS).

Dr sc. Dennis C. Turner, chargé de cours à l'Université de Zürich; président de l'IEMT (Institut für interdisziplinäre Erforschung der Mensch-Tier-Beziehung – Institut de recherche interdisciplinaire sur la relation entre l'homme et l'animal) et de l'IAHAIO (International Association of Human-Animal Interaction Organizations – Association internationale d'organisations étudiant les interactions entre l'Homme et l'animal); professeur invité en zoothérapie et thérapie par médiation animale au Japon; directeur de l'I.E.T. (Institute for applied Ethology and Animal Psychology – Institut d'éthologie appliquée et de psychologie animale) à Hirzel/ZH



Félicitations !

A l'heure du bilan, rares sont les associations ou les fondations qui peuvent se vanter d'un tel succès. Au regard du nombre de patients de l'Association Chien de Thérapie Suisse ayant retrouvé la joie de vivre et l'espoir, il est évident, que celle-ci accomplit un travail formidable.

Depuis leurs débuts, j'épauler les initiatrices de l'association, la fondatrice Ursula Sissener et la présidente et directrice des équipes d'entraînement Peggy Hug, en leur prodiguant des conseils et en les informant des dernières découvertes scientifiques. En contrepartie, elles m'ont beaucoup appris lors de leurs participations aux événements organisés par l'IEMT et l'IAHAIO et lors de leurs visites en tant que professeures invitées à l'I.E.T. dans le cadre de mes cours de zoothérapie.

A l'heure actuelle, les centaines de membres actifs de l'association, accompagnés de leurs chiens – admirablement préparés et dirigés – représentent un véritable modèle en termes d'engagement auprès d'autrui. Ils méritent, ainsi que leurs co-thérapeutes à quatre pattes, tout notre respect et nos remerciements. En définitive, c'est cet échange d'amour entre nous et nos animaux, qui a un effet positif sur nous. C'est ce que l'Association Chien de Thérapie Suisse a compris et mis en pratique avec succès.

Toutes mes félicitations à l'occasion de votre 15^{ème} anniversaire !

Dr sc. Dennis C. Turner



1_ Intervention dans un centre de rééducation pour enfants et adolescents, Affoltern am Albis.

Une thérapie par l'affection

Objectifs

L'Association Chiens de Thérapie Suisse a été fondée en 1994 par Ursula Sissener. L'idée de base était la suivante : tout le monde doit pouvoir bénéficier de l'amour inconditionnel et bienfaisant dont les chiens de thérapie font preuve. Dans ce but, l'ACTS forme des équipes composées des maîtres intéressés et de leur chien. Après avoir réussi l'examen de la formation, ils peuvent intervenir partout où leur action est utile, par exemple en hôpital, en maison de retraite ou encore dans des centres de rééducation.

Le maître intervient seulement avec son chien, le chien de la famille. Les visites sont gratuites et bénévoles et ont pour seul but d'entretenir ou de favoriser le bien-être physique et mental des personnes visitées. L'objectif de l'ACTS est d'offrir des interventions de thérapie par médiation animale.

L'Association Chiens de Thérapie Suisse en quelques mots

- _ L'ACTS est une organisation de promotion des thérapies par médiation animale, fondée en 1994. C'est une association d'intérêt public et à but non lucratif.
- _ En novembre 2008, l'association comptait 1 067 membres, dont 488 équipes thérapeutiques cynophiles (le chien et son maître). Parmi ces membres actifs, 25 % environ sont des professionnels du milieu médical, social ou pédagogique.
- _ Ces équipes sont présentes dans toute la Suisse.
- _ Des formations sont organisées sur onze sites différents en Suisse et dans deux langues officielles (allemand, italien).
- _ L'ACTS compte 28 entraîneurs formés et 10 juges (état en novembre 2008)
- _ Des cours de formation continue ont lieu chaque année. L'équipe de direction, les entraîneurs, les juges, les instructeurs et les équipes de thérapie actives travaillent bénévolement.
- _ Trois fois par an, tous les membres actifs et passifs reçoivent par la poste le bulletin d'information de l'association, « DOG ».
- _ L'ACTS est financée par les cotisations annuelles de ses membres passifs (CHF 25.—) et par les dons.

« Chacun doit pouvoir avoir accès à un chien de thérapie. »

Peggy Hug, Présidente de l'Association Chiens de Thérapie Suisse

Réseau

L'Association Chiens de Thérapie Suisse est membre de l'IAHAIO (International Association of Human Animal Organizations). C'est une organisation centrale qui regroupe des associations du monde entier, travaillant sur la relation Homme-animal.

En tant que membre, l'ACTS peut participer aux journées professionnelles et aux congrès organisés. Par ailleurs, l'ACTS est en contact avec plusieurs associations de handicapés.

Comité de direction

Présidente : Peggy Hug

Vice-présidente : Renate Uhlmann

Secrétaire : Beatrice Wermelinger

Formation continue : Daniela Albisser

Rédaction du bulletin « DOG » : Franziska Reinhard

S'engager pour ses semblables

1_ Intervention dans un centre de rééducation pour enfants et adolescents, Affoltern am Albis.

2_ Intervention à la fondation Wagerenhof, Uster.

3_ Intervention à l'Inselhospital de Berne.

4_ Intervention au Ziegelei-Zentrum de Steffisburg.



*« L'amour est la seule chose qui croît à mesure qu'on le dépense. »
Ricarda Huch*

De nombreux lieux d'intervention possibles
Lors des interventions, c'est le bien-être des personnes visitées et des chiens qui prime avant tout. Un environnement adapté est décisif pour le succès de l'équipe. Si elle se heurte à des barrières, elle peut changer de lieu d'intervention et être remplacée par une autre équipe.

Après entente préalable, l'équipe, composée du maître et de son chien, rend visite aux personnes demandeuses. Elle est alors simplement là pour elles. Les équipes offrent de la compagnie, de la chaleur, du temps et de l'affection. Une visite dure en général d'une demi-heure à une heure entière. Ci-dessous, quelques lieux d'intervention possibles :

- _ Hôpitaux
- _ Cliniques psychiatriques
- _ Centres de rééducation
- _ Maisons de retraite et maisons médicalisées
- _ Ecoles spécialisées
- _ Jardins d'enfants
- _ Foyers pour handicapés
- _ Ateliers protégés
- _ Foyers pour malades du SIDA
- _ Institutions pénitentiaires
- _ Cliniques de soins palliatifs
- _ Foyers privés

La question de la responsabilité doit cependant être réglée avant toute intervention. Le maître du chien est

entièrement couvert contre toute revendication engageant sa responsabilité.

Une collaboration fructueuse avec les professionnels

Les équipes travaillent parfois directement avec les ergothérapeutes, les kinésithérapeutes et les orthophonistes, ainsi qu'avec les médecins et les psychiatres. Aux Etats-Unis, le milieu médical dispose déjà d'une longue expérience avec les chiens de thérapie. Ils interviennent en effet depuis des années auprès de patients ayant subi des traumatismes crâniens, des lésions de la moelle osseuse, des amputations, des accidents vasculaires cérébraux, ou encore souffrant de problèmes neuromusculaires ou d'atteintes orthopédiques. Nous exploitons également cette expérience en Suisse.

Des risques pour la santé maîtrisés, la question de la responsabilité réglée

Avant leur première intervention, tous les chiens doivent passer un examen vétérinaire complet, qui devra ensuite être réitéré chaque année. Leurs maîtres s'engagent également à tenir leurs chiens à l'abri de tous ectoparasites et endoparasites en les vermifugeant régulièrement et en

apportant un soin particulier à leur pelage. Ces exigences strictes permettent de réduire au maximum les éventuels risques pour la santé des patients, tels que zoonoses et allergies. Avant de démarrer toute visite ou collaboration dans une institution, la question de la responsabilité civile doit être réglée. Les maîtres des chiens sont tous protégés contre toute revendication mettant en cause leur responsabilité.

Des visites soigneusement préparées

Avant la première visite, toutes les personnes concernées (par exemple responsables administratifs, médecins, personnel soignant, services sociaux) aident à déterminer quels patients ou résidents peuvent bénéficier du service. Lors des discussions, les questions suivantes sont abordées :

- _ Le service compte-t-il des personnes allergiques aux poils d'animaux ou ayant peur des chiens ?
- _ De quel type d'intervention s'agit-il ? De visites individuelles auprès de personnes alitées, de visites de groupe dans une salle de détente, des promenades sont-elles souhaitées ?
- _ Est-il important de respecter un certain rythme lors des visites ou l'équipe peut-elle, dans un cadre de temps fixe, organiser la visite librement ?

Procurer de la joie

*«Le véritable amour commence quand on n'attend rien en retour.»
Antoine de Saint-Exupéry*



1-3_ Visite à l'école maternelle pour enfants sourds et malentendants, Adliswil.

4-6_ Visite à la maison médicalisée Nidelbad, Rüslikon.

Visites auprès d'enfants

Les enfants sont souvent plus observateurs que les adultes et c'est tout naturellement qu'ils se dirigent vers l'animal. Ils ont aussi, à l'instar des chiens, un langage corporel très clair et distinct. Lorsque c'est le cas, les enfants et les chiens s'entendent très bien. Grâce aux interventions, les enfants apprennent à s'occuper de l'animal. Parallèlement à cela, certains déficits moteurs et mentaux s'amouindrissent : grâce aux visites des chiens de thérapie, les enfants très nerveux deviennent plus calmes ; d'autres enfants, atteints d'un trouble moteur, gagnent en habileté ; les casse-cous apprennent à faire attention et les enfants atteints de troubles de la parole parviennent à donner des instructions claires. Tous ont alors le même sentiment : «Ce chien m'aime bien !» En donnant des «ordres» au chien et en constatant que l'animal les exécute avec plaisir, les enfants prennent de l'assurance.

Chez les enfants très malades ou lourdement handicapés, se lover calmement contre le chien permet de normaliser le rythme respiratoire et le tonus musculaire. C'est également une expérience tactile très agréable. L'interaction avec le chien a aussi souvent pour fonction de «briser la glace», car elle permet ou facilite ensuite la mise en place d'un traitement spécialisé.

Margrit Hatt, institutrice en école maternelle et dotée d'une longue expérience des enfants, explique à ce sujet : «Il me semble essentiel que les enfants apprennent à connaître les animaux, non pas en tant que peluches, pokémons ou bêtes féroces, mais pour ce qu'ils sont : des compagnons de l'Homme, dotés de sentiments, de besoins et de modes d'expression qui leur sont propres.»

Visites auprès de personnes âgées ou malades

Le toucher est un sens vital pour l'être humain. Une personne qu'on ne touche pas – physiquement ou psychologiquement – est une personne qui dépérit et s'endurcit. Le travail social avec les chiens permet aux personnes qui refusent qu'on les touche de prodiguer elles-mêmes des caresses. Par ce biais, ils ressentent de la chaleur et de l'affection, même si cela ne vient «que» d'un chien. Ils ont l'opportunité de «faire du bien» et d'être agréables.

Les pensionnaires des maisons de retraite et des maisons médicalisées sont souvent très demandeurs.

Ils se sentent inutiles parce qu'ils ne peuvent plus rien donner. A sa façon, le chien de thérapie leur dit : «S'il-te-plait, joue avec moi et caresse-moi. Donne-moi une friandise ou emmène-moi faire une promenade». Pour le chien, tout être humain – quel que soit son état – est spécial. Un chien à l'aise dans son environnement d'intervention peut laisser libre cours à ses qualités et permettre de briser la glace, de relâcher les tensions, de révéler les besoins et de créer des ponts. Il ne juge pas, il est patient, tendre, il compatit et il est complètement dévoué à l'Homme.

*«Nous avons tout à apprendre de la salade : elle a le cœur dans la tête.»
Pasteur Ernst Sieber*

Distraire les malades



1_ Des visites régulières permettent de construire une relation pleine d'affection. Pour l'équipe de chiens de thérapie, dire adieu est toujours un moment particulièrement triste et difficile.

Apporter du réconfort

«La vie est moins forte que la mort et la mort moins forte que l'amour!»

Khalil Gibran

Accompagner jusqu'à la fin

Tous les membres de l'association, qu'ils interviennent en maisons de retraite ou en hôpital, sont tôt ou tard confrontés à la mort. C'est un moment d'autant plus douloureux quand une relation longue et amicale s'est établie entre le patient et l'équipe. Certains patients demandent que le chien de thérapie soit présent lors de leurs funérailles. Maja Rhyner explique ainsi que le chien de thérapie «Balthasar» a fait ses adieux à un pensionnaire d'une maison de retraite sur sa tombe. Ils avaient établi un lien très profond l'un envers l'autre.

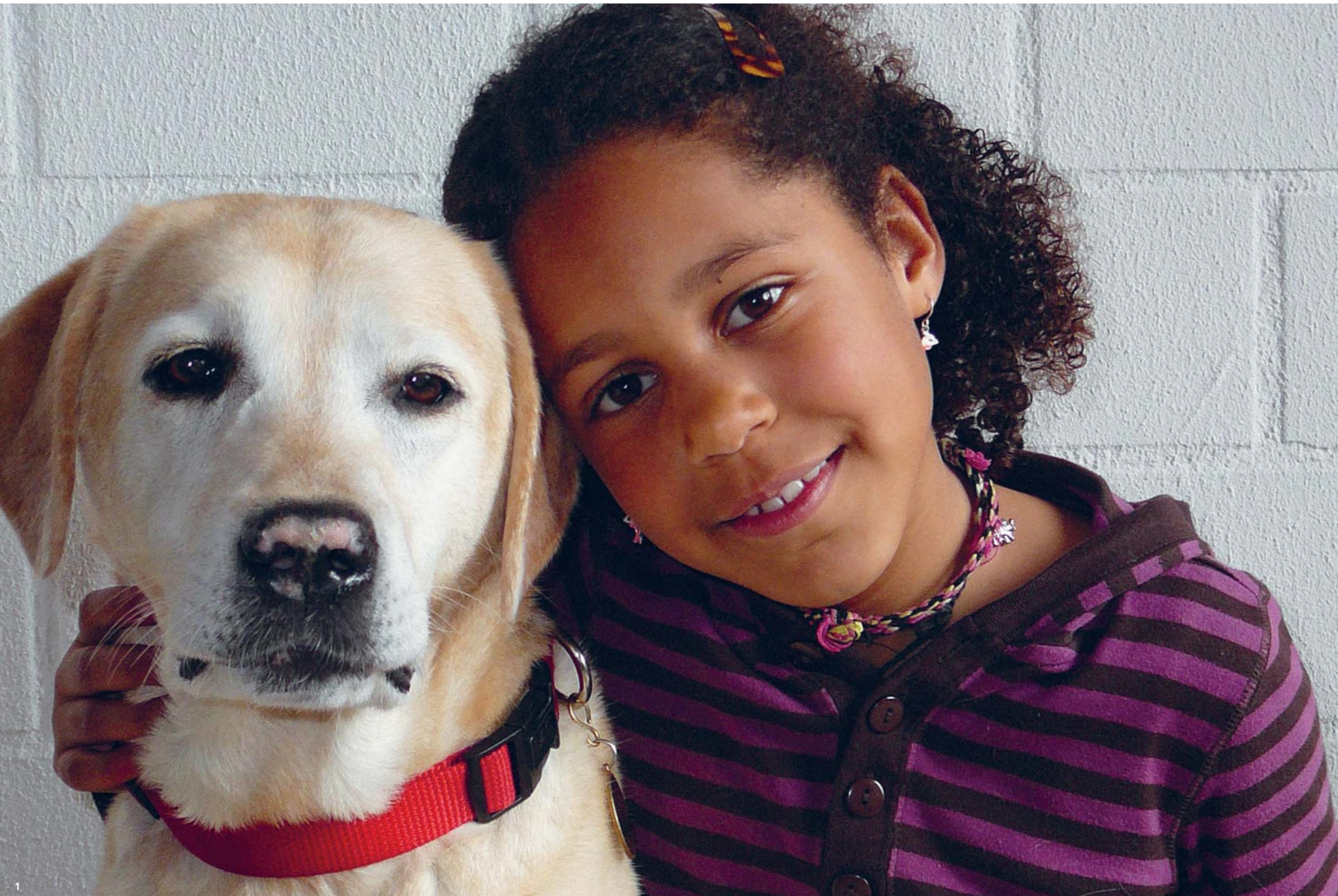
Yvette Traeber et sa chienne «Ambra» intervenaient dans le cadre d'un accompagnement de fin de vie. Dans un service fermé de l'hôpital, elle a perdu en trois semaines six de ses patients, victimes d'une épidémie de grippe. Claudia Knoll a également fait une triste expérience. Elle intervenait auprès d'un jeune homme paralysé en fauteuil roulant. A sa mort, elle a assisté avec sa chienne «Kaja» à son enterrement. Pour décrire ses sentiments d'alors, elle explique: «C'est un des moments les plus tristes de ma vie».



«La vie est merveilleuse. Il y a des moments où on a envie de mourir. Et puis il arrive quelque chose de nouveau et on croit être au paradis.»
Edith Piaf

Une histoire d'amour sans parole





1_ Grâce à leur instinct, les chiens trouvent rapidement comment entrer en contact avec les gens.

Un ami chien

Le chien de thérapie

Accompagnés de leur maître, les chiens de thérapie apportent bénévolement et régulièrement des prestations d'ordre social. Ils sont formés avec leur maître et rendent ensemble visite aux personnes. Certains professionnels (par exemple des médecins ou des thérapeutes) intègrent leur propre chien de thérapie à leur travail ou collaborent avec une équipe de chien de thérapie.

Il ne faut pas s'attendre à une guérison, mais on observe que les bénéficiaires ont souvent un comportement différent avec les chiens et avec les êtres humains.

«Le chien est un véritable ami de l'Homme.»
M. Bajic, Responsable des soins au Ziegelei-Zentrum

Ce n'est pas à la portée de tous les chiens ...
 Pour devenir chiens de thérapie, les animaux doivent avoir les qualités suivantes :

- _ être amicaux, attachés aux humains
- _ accepter leur place dans la hiérarchie de la « meute » et s'en remettre à leur maître en tant que chef
- _ avoir les nerfs solides, supporter un comportement adapté aux animaux
- _ accepter la présence de leurs semblables et avoir un instinct de chasse contrôlable
- _ être empathiques et bien élevés
- _ être en bonne santé

... ni de tous les maîtres

En tant qu'accompagnateur d'un chien de thérapie, les maîtres doivent se montrer compatissants, chaleureux et désireux de faire plaisir aux participants, malades ou personnes seules. Pour suivre la formation, il faut avant tout avoir le temps et l'envie de proposer des interventions bénévoles et régulières.

Protection globale des animaux

L'Association Chiens de Thérapie Suisse cultive une compréhension globale de la nature et veille constamment aux besoins du chien. Les chiens de thérapie sont des chiens vivant dans des familles.

Les interventions bénévoles sont limitées en temps.

Il ne faut pas exiger du chien plus qu'il ne peut offrir. Seuls les chiens heureux et détendus sont de bons animaux de thérapie. Tous les ans, les chiens sont examinés par le vétérinaire selon des normes très strictes, et les chiens trop âgés sont « mis à la retraite ».

« On ne voit bien qu'avec le cœur.
L'essentiel est invisible pour les yeux. »
Antoine de Saint-Exupéry

Tout est affaire de formation

1_ Formation lors
de la session d'hiver
2007 :
Attentif et patient,
le chien « Toby »
attend son prochain
exercice.

Un processus éprouvé

L'Association Chiens de Thérapie Suisse forme depuis 1992 des chiens et leur maître ou accompagnateur. La formation repose sur un programme éprouvé, adapté et réglementé. L'équipe doit réussir deux épreuves pratiques. L'accompagnateur doit également réussir une épreuve théorique. Dans ce cadre, le comportement et les connaissances de base sont testées en vue d'interventions futures. Le montant de la formation s'élève à CHF 315.— (médaille pour le chien comprise).

Des conditions claires

Pour être admis, les conditions suivantes doivent être remplies :

- _ Le chien doit être âgé de deux ans minimum et de sept ans maximum.
- _ Il doit être obéissant et avoir participé à des cours qui ont amélioré cette qualité (par exemple cours pour chiots, pour jeunes chiens ou cours de dressage).
- _ Le maître du chien doit être majeur et souhaiter effectuer des interventions bénévoles.
- _ L'accompagnateur et son chien doivent être ensemble depuis au moins un an et demi

Un test d'entrée déterminant

L'Association Chiens de Thérapie Suisse fait passer aux futures équipes un test d'entrée. Cela permet de s'assurer que les places disponibles, limitées en nombre, sont attribuées à des équipes qui conviennent.

Les aptitudes suivantes sont testées :

- _ Tenu en laisse non tendue, le chien doit être capable de marcher à côté de son maître sans tirer et de changer de côté. Il doit se laisser conduire par une personne étrangère.
 - _ Toujours tenu en laisse, le chien doit accepter de marcher entre deux chiens étrangers, également en laisse, sans grogner, aboyer ou montrer le moindre signe d'agressivité.
 - _ Le chien doit se tenir calmement (Assis! ou Au pied!) lorsque son maître salue une personne tenant également un chien en laisse, lui serre la main et échange quelques mots.
 - _ Le chien doit rester calme lorsqu'une personne étrangère lui touche le corps et lui relève les babines.
 - _ Le chien ne doit pas se montrer ébranlé, effrayé ou déboussolé lorsqu'il entend des bruits inattendus (un cliquetis par exemple). Un aboiement, un sursaut ou un moment d'inquiétude sont acceptables.
 - _ Le chien doit montrer peu de réactions lorsqu'une personne marchant avec des béquilles lève une de ses cannes. Il ne doit pas se montrer agressif ni tenter de se mettre à l'abri.
 - _ Le maître du chien doit montrer qu'il est capable de jouer quelques instants avec son chien, puis de le rappeler à l'ordre (avec ou sans jouet).
 - _ Tenu en laisse, le chien doit pouvoir marcher à côté d'un véhicule (chariot de supermarché, poussette).
 - _ Sans laisse, le chien doit être capable de rester assis ou allongé pendant une minute, tandis que son maître se tient à une distance d'environ 10 mètres.
- Un chien bien dressé, amical avec les êtres humains, pouvant être emmené partout, doit déjà être capable de se tenir ainsi. Plus les chiens sont éduqués, plus il est facile de les entraîner et de leur inculquer les aptitudes nécessaires aux interventions de chiens de thérapie.



1-6_ Formations –
Sessions d'automne
et d'hiver 2007.

Un programme de formation éprouvé

Programme de formation du chien

Les chiens doivent se familiariser avec les objets et situations auxquels ils seront confrontés dans leur travail : fauteuils roulants, déambulateurs, béquilles, sols glissants d'hôpitaux, portes qui claquent, cris intempestifs des patients, personnes portant des vêtements inhabituels ou dotés d'une gestuelle particulière.

Ils apprennent à se laisser toucher par des inconnus (également de manière brusque ou malhabile), à ne pas aboyer, à être tenus en laisse par des étrangers, à prendre délicatement les friandises qu'on leur offre et bien plus encore.

Programme de formation du maître

Pendant les cours théoriques, le maître du chien apprend à diriger une chaise roulante, à mener une conversation avec des personnes malentendantes ou avec des patients atteints de maladies dégénératives (par exemple Alzheimer) ou victimes d'un accident vasculaire cérébral. Il apprend également le comportement à adopter avec les personnes malvoyantes ou aveugles. La question de l'hygiène est également abordée, du fait de la proximité du chien. On montre au maître comment il doit présenter le chien pour que la personne visitée puisse communiquer dans des conditions idéales avec le chien et par son intermédiaire. Par la suite, le maître travaille sur l'empathie et apprend à éviter d'employer certaines expressions, susceptibles de bloquer la communication.

*« Aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction. »
Antoine de Saint-Exupéry*

Un examen révélateur

*« Pour apprécier pleinement la joie, il faut quelqu'un avec qui la partager. »
Mark Twain*

Les examens

A la fin de la formation, les participants doivent réussir deux tests pratiques (un test de base et un test d'aptitude). Le test de base se compose de cinq exercices portant sur l'éducation des chiens, sur leur distraction et sur le comportement à adopter avec les inconnus et les autres chiens.

Le test d'aptitude comprend sept mises en situation qui permettent de déterminer si le chien est sûr, contrôlable et attaché aux êtres humains. L'examen écrit comporte environ 26 questions. Le maître doit répondre correctement à 80 % d'entre elles pour réussir l'examen.

Une grande responsabilité pour les entraîneurs

Les entraîneurs ont une lourde responsabilité sur les épaules : le maître et son chien doivent former une équipe, c'est-à-dire que l'un doit « comprendre » l'autre. Le maître doit interpréter correctement le comportement du chien pour pouvoir le traiter selon ses besoins et selon la situation. Le chien doit être habitué à des situations très différentes et son maître doit apprendre à distinguer des sons faibles, à interpréter les messages du corps, à respecter le désir de proximité ou de distance du patient, à mener des discussions empathiques. Il doit également faire preuve de patience et savoir compatir et rire avec les patients.

Grâce à l'aide de l'entraîneur, le maître apprend à faire confiance à son chien et à évaluer quand il peut ou doit le laisser en liberté. Les chiens ont l'incroyable faculté d'interpréter les manifestations extérieures les plus subtiles, de ressentir les processus intérieurs des êtres humains et d'y réagir de manière adéquate. Pour le succès de l'équipe, il est nécessaire de trouver un domaine d'intervention adapté. Sur les 35 entraîneurs formés jusqu'à aujourd'hui, 28 exercent actuellement. L'ACTS dispose de dix juges et de deux examinateurs (en novembre 2008).



1_ Visite à la fondation Wagerhof, Uster.

2_ Le chien «Tessy» choisit un jouet et entraîne toute l'assistance à jouer avec lui.

3_ La tendresse et le calme de «Sina» créent une atmosphère détendue.

Témoignages de membres actifs

«Parmi les changements remarquables, on note un effet positif sur l'évolution de la personnalité et une amélioration de la qualité de vie des personnes visitées.»

Myriam Rüede, Educatrice sociale HFS

Les interventions des chiens de thérapie font effet

Les interventions sont souvent fatigantes pour le maître et l'animal. Pendant leurs visites, ils plongent dans un «autre monde» et rencontrent des gens dont les conditions de vie sont très différentes des leurs. Ils se retrouvent confrontés à des situations susceptibles de les déconcerter. Mais en retour, les équipes reçoivent beaucoup de la part des personnes visitées : affection, joie et sympathie. Les interventions régulières en institutions permettent d'engranger de nouvelles connaissances, de développer une compréhension approfondie de certaines problématiques et d'améliorer ses compétences sociales. Grâce au travail très particulier avec le chien, un rapport empreint de respect, d'attention et de confiance se développe entre le maître et l'animal. Les membres actifs rapportent toujours que les interventions enrichissent énormément leur vie.



Témoignages de membres actifs

«Lorsqu'un chien arrive dans une institution, il y a beaucoup de choses qui changent, pas seulement pour les patients ou les résidents, mais aussi pour le personnel. L'atmosphère devient plus détendue, plus gaie, et la joie au contact de l'animal se propage. Les discussions prennent une autre tournure, on ne parle plus de peur ni de douleur, au contraire, on aborde des sujets positifs, certains patients retrouvent parfois des facultés que l'on croyait perdues.»

Ursula Sissener, ancienne présidente de l'ACTS

«... les équipes ont une influence positive sur la personnalité des personnes visitées. On constate surtout des succès dans ce qui touche aux sentiments, à la perception de soi, aux facultés relationnelles et de communication, aux besoins, à la perception et aux comportements sociaux. Parmi les changements remarquables, on note un effet positif sur l'évolution de la personnalité et une amélioration de la qualité de vie des personnes visitées.»

Extrait du mémoire de Myriam Rüede, éducatrice sociale HFS

««Ajscha» est une Westie de six ans qui fait des interventions depuis trois ans. Une fois par semaine, nous rendons visite aux enfants d'un foyer. La plupart d'entre eux sont polyhandicapés. En général, un petit groupe de trois ou quatre enfants vient caresser, cajoler, brosser «Ajscha» ou lui offrir des friandises. Mais c'est Marco, un petit garçon de six ans, qui vient le plus vers elle. Marco est lourdement handicapé physiquement et mentalement et ce qu'il préfère, c'est faire des câlins à «Ajscha» et l'avoir rien que pour lui. Marco touche la chienne avec sa tête : il se penche tout doucement et se laisse absorber par le contact avec l'animal.»

Arlette Jörg en visite à la fondation spécialisée de Coire

«Nous rendions visite à une vieille dame en maison de retraite et grâce à «Pretty» nous avons pu souvent l'emmener se promener à l'air libre en fauteuil roulant, alors qu'elle refusait de sortir avec le personnel. Elle s'amusait des tours que connaissait «Pretty», elle lui en a même appris un. Parfois elle voulait juste caresser ou brosser «Pretty», ou encore faisait une petite sieste inopinée avec elle. Le personnel nous a confirmé qu'elle attendait toujours nos visites avec joie et que «Pretty» parvenait à adoucir la dépression liée à l'âge.»

Brigitte Schenk



« La présence du chien est synonyme d'affection, de chaleur et de motivation. »
Silvia Schmidli

« On prend particulièrement conscience de l'importance de notre travail lors de nos visites en prison. Les détenus caressent « Joschki » et « Xando » avec affection et profitent de ce contact corporel. Ils jouent avec le chien ou lui racontent des choses.

Oui, nos interventions ont du sens, car elles aident les détenus à se rendre compte qu'ils portent aussi en eux des pensées et des émotions positives. Cela leur donne la force et l'assurance nécessaire pour améliorer leur vie. »

Bettina Stalder et Loredana Scheiwiller

« Les interventions d'« Ambra » dans les écoles et les maternelles étaient fantastiques. Voir les yeux brillants des enfants lorsqu'ils la caressaient, la nourrissaient, la brossaient ou lorsqu'ils jouaient avec elle, voir aussi grandir la confiance des enfants les plus craintifs. Tout cela reste des moments inoubliables. »

Yvette Traeber

« « Quinta » s'allongeait avec un enfant très handicapé sur un matelas, passait une patte par-dessus son corps et le laissait simplement ressentir le calme de sa respiration. Parfois, des enfants hyperactifs s'asseyaient avec elle sur un banc et se contentaient de la caresser. »

Verena Loosli

« Lors des visites hebdomadaires en institution fermée, « Jana » saluait toujours toutes les personnes présentes. Parmi les patients, il y avait une jeune femme confuse. Grâce au chien, elle parvenait parfois à établir un contact avec le monde, en dehors de sa prison intérieure. Pour tous les résidents, « Jana » représentait un grand enrichissement et elle était chaque semaine très attendue. »

Ildico Schäfer

« Depuis bientôt deux ans, nous rendons visite à Hardy, un enfant lourdement handicapé. Une confiance mutuelle a commencé à se bâtir lentement. Aujourd'hui, Hardy est capable de laisser ses mains calmement posées sur « April », sans réflexe de retraite de la part de l'animal. Il cherche la chienne des yeux lorsqu'elle sort de son champ de vision. Je suis heureuse d'apporter une contribution avec « April » et d'encourager la perception de soi et de l'autre chez Hardy. »

Christina Sallaz

« Les résidents étaient assis dans la salle de détente et lisaient le journal ou somnolaient. Au bout de quelques instants, ils ont remarqué la présence du chien. A peine l'avaient-ils vu que chacun évoquait son propre chien. « Lara » est allée voir tout le monde et s'est laissée caresser abondamment. Ici et là, elle léchait une main à l'amusement général. Le personnel, en revanche, se montrait plutôt prudent, les rottweilers pâtissant malheureusement d'une mauvaise réputation. En voyant la prudence et l'anxiété du personnel, les résidents se sont mis à rire, estimant que c'était pourtant un chien bien gentil ! »

Brigitte Baur

« « Tara » a développé une relation particulière avec une dame souffrant d'une grave dépression, qui ne veut parfois même pas se lever et se retire dans l'obscurité de sa chambre.

« Tara » arrive à la faire se lever et même à la faire manger quelque chose. Cette patiente apprécie tout particulièrement le contact de « Tara » lorsque la chienne se couche contre elle sur le canapé ou lorsque, sous la table, elle vient lui poser la tête sur les pieds. Pour cette dame, la présence de l'animal est synonyme d'affection, de chaleur et de motivation. »

Silvia Schmidli

1-4_ Une amitié toute particulière lie « Ajscha » et Marco.

Photos :
Christian Lanz



« Nous aurions du travail pour neuf ou dix équipes. »
Dr. J. Kliment, Clinique psychiatrique d'Oberwil

1_ Se blottir doucement contre le chien permet de normaliser le rythme de la respiration et le tonus musculaire.

Vécus et témoignages du côté des institutions

« Le chien n'est pas une machine, c'est un être vivant qui crée une relation émotionnelle. Elle constitue une base positive pour toutes les activités thérapeutiques. La joie et le bien-être psychique sont des conditions essentielles à la guérison des enfants. »

Dr. Beat Knecht, Centre de rééducation de l'hôpital pédiatrique de Zürich Affoltern

« «Chica» vainc la solitude. Les patients souffrant de lésions cérébrales apprécient les thérapies par médiation animale. Grâce au contact avec le chien, ils retrouvent un accès émotionnel au monde. Des automatismes ankylosés sont réactivés et de nouveaux types de comportement apparaissent. Les patients arrivent soudain, en jouant, à retrouver des mots. Souvent, pendant les promenades, les patients retrouvent une marche normale, sans aide. »

Extrait du rapport annuel de RehaKlinik, Bellikon

« L'intervention de notre chien de thérapie «Aruk» et de son maître a généré beaucoup de joie, de l'activité et des changements bienvenus dans le quotidien de nos patients. Nous avons ainsi atteint notre objectif d'améliorer la qualité de vie, d'une manière formidable. » Suzanne Gfeller, infirmière en soins palliatifs ajoute: « «Aruk» sait immédiatement comment s'y prendre avec nos patients. »

Chr. Rus, chef de station, SalemSpital de Berne, Service de soins palliatifs

« Dans le service de neurologie cognitive et de rééducation neurologique de l'InselSpital, on accompagne des patients et des patientes souffrant de lésions cérébrales tout au long du processus de rééducation. Depuis quatre ans, des équipes de chiens de thérapie interviennent auprès de nos patients avec succès. »

Tom, un jeune homme dans le coma victime d'un grave accident de voiture, nous a montré à quel point les chiens

« Certains patients se réjouissent plus de la visite du chien que de celle de leurs proches. »

Roland Kunz, médecin du centre médical Oberi de Winterthour

de thérapie pouvaient avoir une influence positive sur le processus de rééducation. Pendant plusieurs semaines, Tom est resté allongé dans un lit, inerte et crispé, les yeux fermés. La chienne se couchait avec intérêt et enthousiasme sur le lit tout contre Tom et nichait sa tête sur sa poitrine. Tom se décontractait de plus en plus, ce qui avait pour effet d'apaiser sa respiration. Il était plus éveillé, ouvrait les yeux et manifestait visiblement de l'intérêt pour le chien. Il a commencé à le caresser, surtout au niveau des oreilles. A la fin de son séjour, Tom était capable de donner des friandises au chien et de lui enlever son collier. Le développement de la relation entre Tom et l'animal a duré trois mois. Même l'équipe médicale s'est étonnée de l'activation et du développement qu'a suscité la thérapie par médiation animale. En tant que soignants, nous sommes toujours très impressionnés et touchés de la rencontre entre le patient et l'animal. Les visites des chiens de thérapie dans nos services sont désormais une évidence. »

Renate Luginbühl et Ursula Hill, InselSpital, Berne

« Depuis plus de dix ans, des équipes de chiens de thérapie interviennent régulièrement dans notre centre. Ces visites sont non seulement très appréciées par les résidents, mais aussi par le personnel et la direction. Tout au long de ces années, nous n'avons eu que de bonnes expériences avec nos « thérapeutes à quatre pattes » et leurs accompagnatrices. Nous observons et nous nous étonnons toujours de voir comment les chiens de thérapie, rien que sur le chemin qui mène aux services, parviennent à tout mettre en mouvement autour d'eux. Ce sont de véritables maîtres pour ce qui est de créer des contacts et nous ne renoncerions pour rien au monde à cette expérience enrichissante. Nous nous réjouissons de continuer à bénéficier des « thérapies avec les chiens » dans le futur et nous remercions tout le monde pour leurs formidables interventions. »

Lydia Loosli, thérapie d'animation, Ziegelei-Zentrum, Steffisburg

« Depuis un an, nous recevons la visite de deux accompagnatrices et de leurs chiens. Elles interviennent chacune auprès d'un patient de longue durée. Nous avons grandement besoin de visites aussi appréciées. Les chiens ont une particulièrement bonne influence sur les patients très inhibés, ayant des difficultés à établir un contact, souffrant de troubles émotionnels ou de problèmes relationnels. »

Dr. J. Kliment, Clinique psychiatrique d'Oberwil (ZG)

« Willy, un résident qui aime beaucoup les animaux, ne sait ni lire, ni écrire. On perçoit très bien son attachement à « Sheeroe » et à son accompagnatrice. Depuis plus de six ans maintenant, s'est créée une relation de confiance qui lui a même permis d'oser faire quelques pas, qu'il n'aurait jamais fait tout seul. »

Elisabeth Knierzinger, Foyer Rothuus pour personnes polyhandicapées à Muttenz

« Au nom des résidents, je tiens à vous remercier sincèrement ainsi que « Caresse » du travail formidable que vous faites bénévolement au sein de notre institution. »

Christine Bärtschi, service social, maison de retraite et maison médicalisée de Burgdorf (extrait d'une lettre de remerciements)

« Nous destinons les chiens de thérapie aux résidents désorientés en visite individuelle. Pour nous, cela représente une offre supplémentaire importante aux soins que nous apportons aux résidents confus ou déments. »

Daniel Dossenbach, Directeur du foyer APH Im Brühl, Spreitenbach

« Grâce aux visites de « Beni » à l'école de pédagogie thérapeutique, Hakan parle plus et Marina a moins peur des contacts physiques. »

Carla Boumiza, Enseignante, Ecole de pédagogie thérapeutique, Zoug

« «Leo» est un chien pas comme les autres. Il aide les enfants et leur donne du courage. Par exemple, quand je suis en cours de mathématiques et que je ne comprends pas une opération, je regarde «Leo» dans son coin et la réponse me vient tout de suite. C'est comme si «Leo» connaissait le résultat et le « téléportait » dans mon cerveau. Par exemple, j'ai réussi à répondre à un contrôle sur table grâce à «Leo» qui se tenait dans le coin lecture. Le lendemain on nous a rendu le devoir et j'ai vu que j'avais eu une très bonne note grâce à «Leo». »

Michelle, écolière, à propos du chien de Regula Aepli Meier

« Il n'est pas rare de voir des gens s'ouvrir au chien alors qu'ils ne réagissent plus aux sollicitations du personnel de soin. Les animaux peuvent représenter un canal d'accès alternatif aux personnes âgées. En ce qui concerne l'hygiène (les siestes sur les lits des patients) nous ne rencontrons aucun problème. »

Roland Kunz, Médecin du centre médical Oberi, Winterthour



Engagés activement – Tous nos entraîneurs en un coup d'œil



1_ Peggy Hug
et ses chiens
« Aischa » et « Metti »

2_ Renate Uhlmann
et son chien « Benny »

3_ Brigitte Schenk
et son chien « Pretty »

4_ Annelies Hungerbühler
et son chien « Sheeroe »

5_ Anita Schneider
et son chien « Elusa »

6_ Bettina Stalder
et son chien « Joschki »

7_ Susanna Baumann
et son chien « Henry »

8_ Erika Gedeon
et son chien « Moritz »

9_ Trix Schaufelberger
et son chien « Polo »

10_ Eva Waber
et son chien « Cary »

11_ Sandra Kern
et son chien « Joker »

12_ Mik Birchmeier
et son chien « Nora »

13_ Milena Gilardi
Privitello
et son chien « Milla »

14_ Monika Fontana
et son chien « Mica »

15_ Karin von Schroeder
et son chien « Arla »

16_ Esther Notter
et son chien « Bocca »

17_ Monika Gosteli
et son chien « Percy »

18_ Lucia Rietiker
et son chien « Kim »

19_ Fabi Riboli
et son chien « Devin »

20_ Karin Bucher
et son chien « Aysha »

21_ Denise Myers
et son chien « Taranis »

22_ Monika Christen
et son chien « Haika »

23_ Verena Kiefer
et son chien « Saphira »

24_ Verena Käser
et son chien « Sam »

25_ Anna Mérel
et son chien « Ike »

26_ Alex Benz
et son chien « Gino »

27_ Agathe Bachmann
et son chien « Tosca »

Un développement impressionnant

1991

- La fondatrice et ancienne présidente de l'ACTS, Ursula Sissener, découvre la thérapie par médiation animale aux Etats-Unis.

1992

- Le premier groupe d'entraînement composé de personnes et de chiens est créé dans le cadre de l'association cynologique de Zoug et ses environs.
- Elaboration d'un concept d'entraînement en collaboration avec deux entraîneurs canins et une vétérinaire.
- Séminaire de formation en Suisse (Dr sc. Dennis C. Turner).

1993

- Le premier groupe réussit les « Delta-Tests » et obtient la licence Delta-USA (fondée en 1977, Delta est la plus grande organisation environnementale des Etats-Unis et se concentre sur les relations Homme/Animal/Nature).
- Mise en place du test d'entrée.
- Formation de la présidente à St. Louis, USA.
- Préparation d'une étude scientifique sous la direction du Dr sc. Dennis C. Turner.

1994

- Cinq équipes de l'ACTS travaillent sur l'étude préparée en 1993 en maisons de retraite et en maisons médicalisées.
- L'ACTS a un logo !
- Fondation officielle de l'association en décembre avec 37 membres.
- Elaboration de matériel didactique pour le cours de base et la formation des entraîneurs. Un règlement d'examen est mis en place à l'intention des juges et des examinateurs.

1995

- Participation de l'ACTS à une conférence internationale à Genève. Présentation de l'étude par le Dr sc. Dennis C. Turner.
- Généralisation des examens de fin de formation pour les nouvelles équipes.

1996/2000

- Participation de la présidente, ainsi que de la directrice de la formation à des conférences nationales et internationales proposant des cours de formation et des ateliers en Suisse, à Prague et aux Etats-Unis.

1996

- Premier séminaire de formation pour les entraîneurs.
- Première semaine de formation intensive sur cinq pour les équipes de chiens de thérapie.
- Première formation dans une institution (Fondation Wagerenhof pour polyhandicapés et handicapés mentaux, Uster).

1997

- Enregistrement national du logo de l'ACTS.
- Aide de départ pour des associations situées dans le Nord de l'Allemagne et en Suisse romande.
- Premier numéro du bulletin d'information (« DOG »).

1998

- Amélioration continue des méthodes d'entraînement.
- Formation pour tous niveaux (équipes, entraîneurs, juges, comité de direction).
- Nouvelle orientation et élargissement du comité de direction à sept membres.

1999

- L'ACST reçoit le prix Doron.
- Informatisation des données.

2000

- L'ACST devient membre de l'IAHAIO (association centrale regroupant des organisations œuvrant dans le domaine des relations entre l'Homme et l'animal).
- Aide de départ pour une association dans le Sud de l'Allemagne.
- Premier cours bilingue au Tessin.
- Mise en place d'un secrétariat.

2001

- Réadaptation de tout le matériel didactique (pour la deuxième ou troisième fois depuis 1994 pour certaines parties).
- Mise en ligne de la propre page d'accueil de l'association : www.therapiehunde.ch

2002/2003

- Le logo devient trilingue.
- Formation continue à tous les niveaux de l'association.

2004

- Participation de trois membres du comité de direction à la conférence de l'IAHAIO de Glasgow.
- Diverses manifestations anniversaires.
- Retrait d'Ursula Sissener. Peggy Hug est élue présidente de l'association.

2005

- « DOG » est également consultable en ligne.

2008

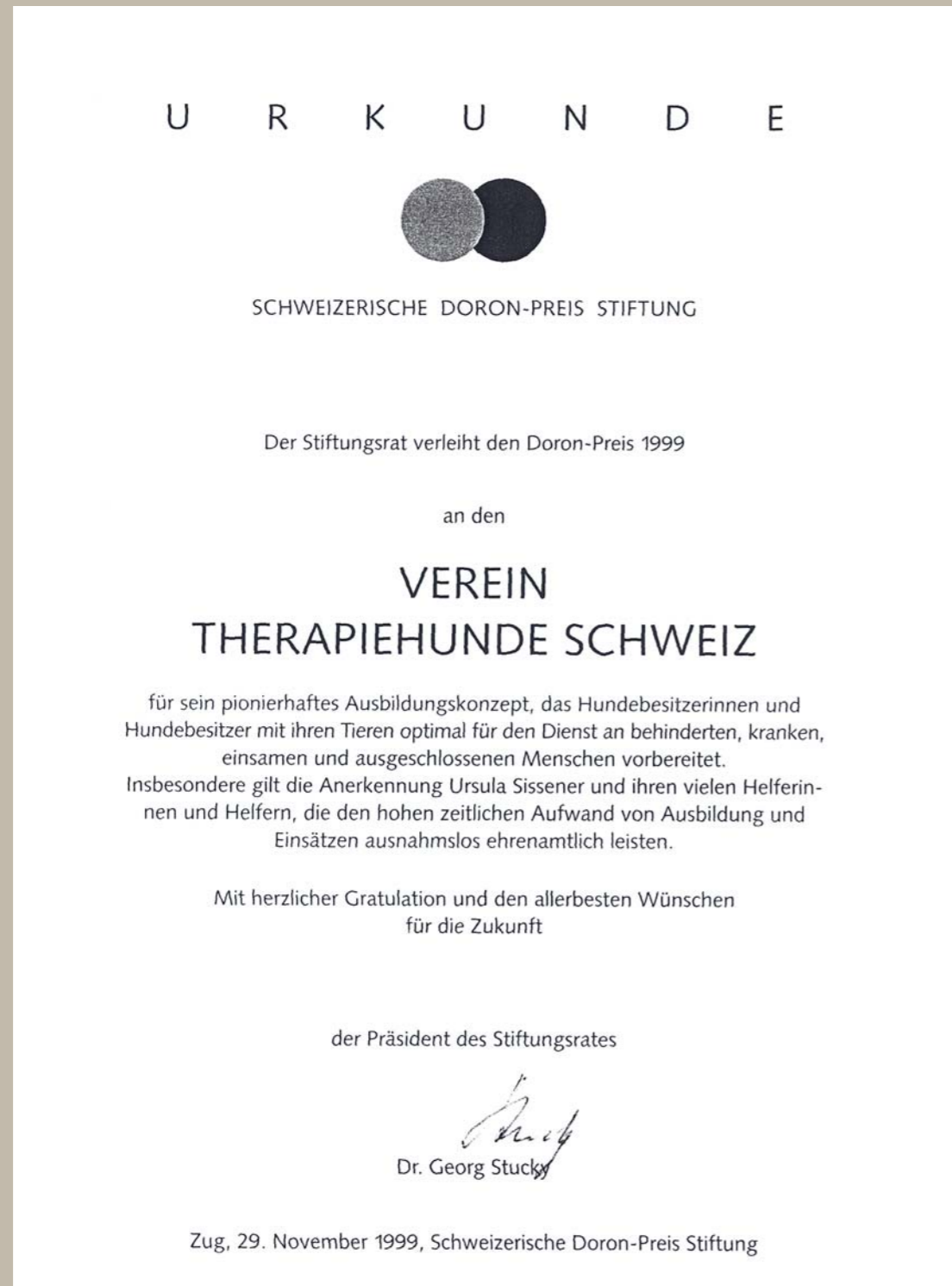
- L'ACTS reçoit le prix Croix-Rouge 2008.

2009

- Edition d'une brochure à l'occasion du 15ème anniversaire de l'ACTS.

pour l'Association Chiens de Thérapie Suisse
(ACTS): 15 ans de services à ses semblables.

En 1999, l'Association Chiens de Thérapie Suisse reçoit le prix suisse Doron.



Prix Doron

Médaille pour un concept de formation précurseur



Prix Croix-Rouge

Médaille pour des prestations humanitaires de qualité

En 2008, l'Association Chiens de Thérapie Suisse s'est vue attribuer le prix Croix-Rouge.



Hakle® : une marque qui a du cœur

Des dons grâce à Hakle®

Le signe distinctif d'Hakle®, la première marque de papier toilette suisse, est un chiot, un petit labrador. Cette mascotte, symbolique de la marque Hakle®, attire l'attention et gagne le cœur de la famille toute entière. Tandis qu'Hakle® recherchait un parrainage cohérent, il est rapi-

1-5_ La distribution des chiens en peluche originaux de la part d'Hakle® réjouit autant les équipes que les visiteurs.

dement apparu que l'Association Chiens de Thérapie Suisse constituait un partenaire idéal : accompagnés de leur chien, ses membres s'engagent de tout leur cœur et bénévolement, afin de participer au mieux-être de leurs semblables. Il est également essentiel pour eux que le chien de thérapie se sente bien lors de ses interventions. Comment la marque Hakle® soutient-elle l'Association Chiens de Thérapie Suisse? D'une part, Hakle® a rendu possible la production de la présente brochure anniversaire et d'autre part, la marque organise une promotion dans tous les magasins de détails suisse de juillet à septembre 2009, au profit de l'Association Chiens de Thérapie Suisse. Pour y participer, les clients doivent réunir deux points figurant sur les paquets Hakle® et les envoyer à Hakle®. Pour chaque envoi, Hakle® verse ensuite CHF 2.— à l'Association Chiens de Thérapie Suisse.

En remerciement, les clients reçoivent une peluche originale de la part d'Hakle®.

L'acheteur trouvera toutes les informations concernant cette promotion et l'Association Chiens de Thérapie Suisse sur le paquet. Il peut aussi se renseigner sur l'association en se rendant sur son site Web.

Procurer de la joie grâce à Hakle®

En plus du soutien financier qu'Hakle® accorde à l'Association Chiens de Thérapie Suisse, la marque aide les membres actifs à procurer de la joie à leurs semblables. En effet, Hakle® a fait don à l'association de 1 000 chiens en peluche que les équipes thérapeutiques offrent ensuite aux personnes visitées. Hakle® fait vraiment plaisir aux bénéficiaires, explique Peggy Hug, présidente de l'Association Chiens de Thérapie Suisse : «A la fin de la visite, les enfants ouvrent de grands yeux lorsqu'ils reçoivent la peluche et ils la serrent immédiatement dans leurs bras. Grâce à elle, l'attente jusqu'à la prochaine visite semble plus courte.»

Ces chiens en peluche représentent de petits labradors et correspondent au symbole de la marque. Le chiot Hakle®



Hakle® rend possible la production de la brochure d'anniversaire.



réunit toutes les caractéristiques positives de sa race. C'est un chien domestique qui aime les enfants et joue volontiers. Il incarne idéalement le symbole d'Hakle®, la marque de l'hygiène et du soin pour toute la famille. En Suisse, le chiot représente la marque depuis début 2004. En Grande-Bretagne, il assure à la marque depuis plus de trente ans déjà sa place de leader du marché du papier hygiénique. D'ailleurs, c'est le premier symbole d'une marque à avoir fait son entrée au musée de cire de Madame Tussaud.



« Pour réaliser ses rêves,
le mieux à faire
est de se réveiller. »
Proverbe chinois



Et vous ?

Tout le monde peut aider

Vous vous demandez comment vous pourriez aider l'Association Chiens de Thérapie Suisse? Devenez membre passif! La cotisation annuelle de CHF 25.— permet d'aider l'association. Nous acceptons bien entendu les dons tout au long de l'année. Compte postal de l'ACTS: 40-595358-1

Etre actif à nos côtés

Vous avez vous-même un chien, vous disposez de temps et vous souhaitez intervenir régulièrement et bénévolement? Dans ce cas, lisez attentivement les pages 12 à 17 de cette brochure ou informez-vous grâce à notre site Web www.therapiehund.ch.

Si votre chien et vous-mêmes correspondez à nos critères, nous serions heureux de votre inscription. Vous trouverez le formulaire d'inscription sur notre site Internet www.therapiehund.ch. Pour tout renseignement vous pouvez également contacter le secrétariat à l'adresse électronique suivante : sekretariatvths@bluewin.ch.

1_ Les chiens ont l'incroyable faculté d'interpréter les manifestations extérieures les plus subtiles, de ressentir les processus intérieurs des êtres humains et d'y réagir de manière adéquate. Le caractère du chien est essentiel pour devenir chien de thérapie, la race n'a aucune importance. En général, les chiens apprennent vite et avec plaisir.



1_ Peggy Hug accompagnée des chiens « Aïsha » et « Nera ».

Merci beaucoup

Je veux tout d'abord remercier de tout cœur toutes les équipes de chiens de thérapie qui, grâce à leur travail, permettent d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées, malades ou handicapées ou apportent leur contribution à leur guérison et à leur bien-être. Je suis toujours heureuse de constater le succès des interventions.

Je veux également remercier tout particulièrement ...

... tous les entraîneurs et les juges pour leur engagement dans la formation de nouvelles équipes.

... tous mes collègues du comité de direction pour l'agréable collaboration et pour leur engagement.

... la rédaction de « DOG » pour les comptes-rendus intéressants qu'ils réunissent trois fois par an sur l'Association Chiens de Thérapie Suisse.

... toutes les institutions qui se mettent à notre disposition pour les cours que nous proposons. Les rencontres et les événements qui ont lieu pendant les six mois de la formation constituent pour les résidents comme pour les futures équipes un grand enrichissement.

... tous les membres passifs, les sponsors et les donateurs. Leur participation financière nous permet d'atteindre nos objectifs.

Je suis heureuse de constater que l'Association Chiens de Thérapie Suisse va bientôt former sa 1000^{ème} équipe, réalisant ainsi le vœu de sa fondatrice, Madame Ursula Sissener.

Juillet 2009

Peggy Hug

*« J'espère que la boule de neige deviendra un jour une avalanche, une avalanche de tendresse et de générosité des équipes en faveur des personnes défavorisées et malades. »
Ursula Sissener,
fondatrice de l'Association
Chiens de Thérapie Suisse*